Mai 1953



LE LIEN

Organe Mensuel intérieur de la Communauté BOISMONDAU

S O M M A I R E

EDITORIAL	G. MATRAS	p. 3
Résultats des Elections		p. 4-5-6
LA MODE ET LA MONTRE	J. ABRAHAM	7-8
NAISSANCE DE "MISTRAL"	A. ARSAC	9
LE RÔLE DES COOPERATIVES d'H.L.M.	G. MATRAS	10-11
LE MONDE COMMUNAUTAIRE	Ch. DAZAN	I2-I3
POUR UNE AMELIORATION DES MODALITES DE REMUNERATION	G. MATRAS	I4-I5-I6
GLANES COMMUNAUTAIRES	R. PAGON	I7-I8-I9
TRADITIONS	R. ROCHEGUDE	20-2I
HUMOUR	A. CELLIER	22-23
CIVILISATION ET RACISME		24-25-26
LA VIE DE LA BIBLIOTHEQUE	R. DUMON	27-28
NOUS AVONS LU POUR VOUS	A. VERROT	29
ART ET PROORIETE COLLECTIVE	J. RAPHANEL	30-3I-32
PLACE AUX ARTISTES	J. RAPHANEL	33
LA FÊTE DES MERES	C. BELMAS	34
EN VUE DES ELECTIONS "FAMILIERS".	H. BONNEFOIS	35
FAISONS LE POINT	M. COURTIAL	36-37
COUPE DE L'AMITIE	R. ROCHEGUDE	38
COMITE HYGIENE ET SECURITE		39
CALENDRIER DE JUIN		40

9° ANNEE - n° 100 - M A I I953

EDITORIAL

L'Assemblée Générale de Gestion 1952 est terminée. Nous nous sommes dit des vérités un peu dures, mais qu'il était indispensables de mettre au point ; c'est une nouvelle démonstration de la force que représente notre Communauté puisque, tout en restant sur le plan de la camaraderie, nous pouvons nous dire des paroles parfois blessantes et qui, dans certains milieux, risqueraient de fâcher d'une manière définitive les personnes qui les prononcent.

A la suite de la proposition de certains camarades, on a parlé du risque, dans l'avenir, de la création de deux blocs opposés ; ce problème est impensable dans la Communauté à partir du moment où l'ensemble des Compagnons se trouvent d'accord pour travailler socialement et professionnellement dans le sens du bien commun et où chacun de nous s'engage à toujours placer son propre intérêt privé dans le sens du bien collectif.

Des séances comme celle du 23 Mai doivent, au contraire, marquer un pas en avant pour la Communauté et nous unir devant toutes les difficultés économiques que nous avons actuellement et que nous devrons traverser dans l'avenir, chacun devra prendre ses responsabilités, mais il faut absolument que nous restions unis ; nous avons une route semée d'embûches à traverser ; il ne faut pas qu'il y ait des traînards ; les faibles seront soutenus par les plus forts, mais nous devrons la traverser tous ensemble ; c'est la plus belle démonstration que nous pourrons faire à ceux qui nous regardent et qui n'attendent qu'un faux-pas pour se précipiter sur nous et nous abattre.

Quelles que soient nos opinions politiques et spirituelles, que notre bloc soit sans fissure pour affronter la lutte économique en faisant la preuve définitive de ce que peut faire un groupe d'hommes d'accord sur ce qui peut les unir et non sur ce qui les divise.

Après cette nouvelle expérience, notre Communauté en sortira plus forte et plus puissante, n'ayant qu'un seul but commun : notre "COMMUNAUTE".

G. MATRAS.

ELECTIONS

ELECTION DU CONSEIL GENERAL

Votants : 179

Maîtrise	LUDOT	136 voix	-	élu.
	VERCELLINO	92 voix	-	élu.
Compagnons	ARSAC	89	-	élu
	DONGUY	80	-	-
	CUCUEL	72	-	-
	Mlle COLLONGEAT	62	-	-
	DAZAN	59	-	-
Familiers	Mmes MARIE	I27	-	-
	FOURQUET	85	-	-

-oOo-

Mme DONGUY L.	52	voix	PERRIN	5	voix
COURTIAL	51	-	BUIX	4	-
BOYER	35	-	NORMAND	4	-
BENISTANT	33	-	PENNA Libéro	3	-
MARTIN	29	-	VALETTE	2	
WOLFS	28	-	VERROT	2	-
DUMON	27	-	Mme MORIN	2	-
MARIE	26	-	MILLE	2	-
BOURGADE	26	-	Mme SIBERT	2	-
DEFUIDES	24	-	PAGON	2	-
FERRIER	23	-	Mme BREGEON	2	-
BONNEFOIS	22	-	SYLVESTRE M.	2	-
FAYARD	I6	-	RUEL	1	-
LOCOLAS	I6	-	DE ANGELIS	1	-
Mlle BOUCHERLE	I4	-	MATOSSIAN	1	-
Mlle MATRAS	I3	-	DELAYE	1	-
Mme LYONNET	I0	-	DECOEUR	1	-
THOMAS Roger	9	-	AUBESPIN	1	-
Mme AUBESPIN	8	-	NICOLAS G.	1	-
RAPHANEL	6	-	BARTHELOT	1	-

-oOo-

.../...

ELECTIONS AU TRIBUNAL

Nombre de votants : I62

Chef de Service :	BELMAS	97 voix	-	élu
Maîtrise	VEY	I03	-	-
	BERNARD Rob	70	-	-
Compagnons	MARIE	115	-	-
	DECHAIX	77	-	-
	BOYER	65	-	-
	BOURGADE	36	-	-
Familiers- Mmes	MARTIN	79	-	-
	DONGUY J.	63	-	-

-oOo-

LEYNIER	53	voix	DECOEUR	4	voix
ABRAHAM	35	-	FAURITTE J.P	4	-
VERNET	32	-	CLERIS	3	-
LE VARLET	29	-	MAURIN	3	-
COURTIAL	29	-	MANDON	3	-
BENISTANT	25	-	VALETTE	3	-
BONNEFOIS	23	-	SYLVESTRE	3	-
PLENT	23	-	PERRIN	3	-
MARTIN	23	-	MATOSSIAN	3	-
FERRIER	21	-	NORMAND	2	-
DUMON	I9	-	Mlle BOUCHERLE	2	-
DEFUIDES	I8	-	DE ANGELIS	2	-
THOMAS M.	I8	-	PASSA	2	-
LOCOLAS	I8	-	MASSON	2	-
LAFONT	I6	-	CHAMPEL	2	-
WOLFS	I6	-	BUIX	2	-
VERNOT	I6	-	Mlle MATRAS	2	-
PENNA Libéro	I5	-	RAPHANEL	2	-
FAYARD	I2	-	AVIAS	2	-
THOMAS Roger	7	-	LAURENT	1	-
TABARDEL	6	-	Mme DONGUY	1	-
Mme LYONNET	5	-	RUEL	1	-
CELLIER	5	-	FOURQUET	1	-
Mme MORIN	4	-			

-oOo-

.../...

ELECTION DE LA COMISSION DE CONTROLE

Votants : 152

DELAYE	80	voix	- élu
Mme VERROT	61	-	-

-oOo-

DECOEUR	46	voix
BONNEFOIS	I8	-
BOURGADE	9	-
Mme BONNEFOIS	9	-
DUMON	7	-
MARTIN	6	-
FAURITTE	6	-
DECHAIX	6	-
Mme MARTIN	5	-
Mme BENISTANT	4	-
VILLE	4	-
FERRIER	4	-
BENISTANT	3	-
Mme BREGEON	3	-

Mme FAURE	3	voix
Mme BOURGADE	3	-
Mme MASSON	3	-
COURTIAL	3	-
BOYER	2	-
NORMAND	2	-
MASSON	2	-
MANDON	2	-
Mme DONGUY L.	2	-
FAYARD	1	-
THOMAS R.	1	-
RUEL	1	-
BERNARD Rob.	1	-
Mme DONGUY J.	1	-

La Mode et LA MONTRE

Présentée par J. Abraham

LA MODE est une maitresse jalouse et tyrannique. Elle apporte des joies d'autant plus énivrantes qu'elles sont plus éphémères, des triomphes d'autant plus gôutés qu'ils sont superficiels. Elle satisfait surtout cet aspect particulier de l'égoïsme qu'est la vanité.

Elle fait fuir ce qui est adopté par tous et qui, tombé aux mains du vulgaire, est dédaigné des grands. Une fois obtenue la nouveauté perd son attrait et devient banale. Le snob doit en chercher une autre comme le chien de chasse s'attache à un nouveau gibier.

LA MONTRE suit les directives de la mode et les progrés de la science. Elle est à la fois ornement et instrument, bijou et outil, objet d'art et appareil de précision. Elle se modifie, se transforme, s'adapte au gôut, aux circonstances, aux besoins, s'améliore et se perfectionne grâce aux nouvelles découvertes, recourt à des machines plus perfectionnées qui produisent des pièces plus petites ou plus solides, ou régulières, se protège contre le magnètisme, les chocs, la poussière, l'eau et trouve le moyen de triompher de l'obscurité en devenant lumineuse, du bruit en devenant silencieuse!

Un simple mouvement de bras et elle vous dit l'heure. Elle a perdu jusqu'au souvenir de la clef qu'elle trainait autrefois comme le boulet des galériens, et se remonte seule, sans que vous y pensiez, par le simple mouvement du bras.

Pourquoi faut-il que ces efforts restent ignorés de beaucoup et que les résultats tournent à leur profit ?

Pour les uns, c'est l'indifférence, une sorte de somnolence qui les fait vivre à côté de la mode et du progrés. Ils refusent de se baigner dans cette eau de Jouvence que sont la transformation des moeurs, des idées, l'adpatation au gôut du jour.

Pour les autres par un excés contraire, c'est un sentiment d'amour qui leur fait porter la montre de leur regretté grand-père ou de leur vénérable grand'mère.

Scrupule respectable et pourtant excessif. Leur directeur de conscience leur dirait que l'excés de scrupule tue la religion.

LA PROPAGANDE, oui, mais d'abord...

-Qu'est-ce que la mode ?

"Un usage passager qui régle la forme des meubles, des vêtements, des formes etc...

-Qui fait la mode ?

"Les personnes interessées qui décrétent des changements.

"Pour les toilettes, nous savons que les couturiers lancent leurs nouveautés au moyen de journaux spéciaux, de mannequins vivants, d'articles dans les quotidiens, en un mot pas une propagande active, soutenue et résultant d'une entente entre producteurs et intermédiaires.

"Mais hélas dans notre profession les idées en restent aux idées et nous lisons dans un article de la France Horlogère: "les vastes projets de propagande nationale sont au point mort, par suite de la remarquable absence de largeur de vues d'un certain nombre d'intéressés. Nous insistons sur le fait que cette propagande est indispensable pour lutter contre les démarcheurs, les importations frauduleuses, ainsi que contre la concurrence, beaucoup plus néfaste encore quoique régulière, d'autres branches professionnelles: automobile, appareils ménagers etc...

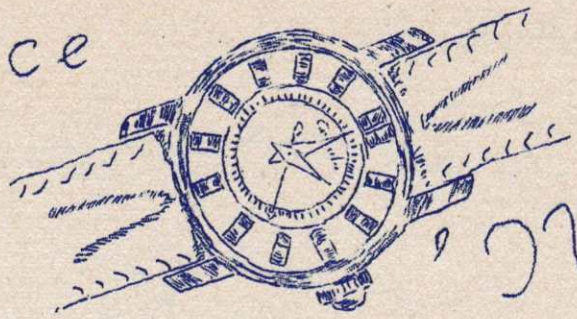
Faut-il dire avec Sacha Guitry qu'il y a lieu de changer tous les ans d'appartement, de meubles et.... de femmes ? Aimable paradoxe d'un ironiste qui érigeait le caprice en loi. Mais là comme ailleurs le juste milieu n'a pas perdu ses droits.

On viendra objecter que les temps sont changés, que la cherté des installations, des loyers et exigences de la vie moderne empêchent des frais maladroitement estimés luxueux et inutiles.

Mais hélas nous devons faire notre mea culpa, car le bijoutier est réfractaire à la mode. Il y a toute une éducation à faire tant pour le vendeur que pour le public qui admet très bien qu'une robe ou un chapeau ne fasse qu'une saison, tandis qu'une montre doit durer toujours.

(Documents recueillis dans les revues Horlogères Françaises)

Naissance de "Mistral"



A la dernière Assemblée Générale, le Service Commercial vous a présenté la dernière née de la maison, la boîte MISTRAL.

C'est là un évènement qu'on ne saurait passer sous silence. En effet, depuis le 11 Mai, LE VARLET, PENNA et moi la présentons à nos Clients.

Le premier accueil qu'ils lui ont réservé nous permet d'être très optimistes quant à la carrière de cette boîte.

Confiants nous-mêmes en sa valeur commerciale, et malgré un marché qui demeure mauvais, pour la première fois nous délaissions la traditionnelle tournée d'échantillons pour ne prendre que des commandes fermes d'au moins vingt cinq pièces.

Déjà, le succès dépasse nos espérances. Au départ, nous comptions intéresser un Client sur deux ; en trois jours de tournée sur les centres de VILLIERS, MORTEAU, vingt-sept Clients sur trente trois nous l'ont commandée, avec une moyenne de près de cinquante boîtes par Client. Ces chiffres et ces proportions ont été confirmés au cours de la semaine suivante. Le VARLET ET PENNA, dans leurs tournées respectives, ont obtenu les mêmes résultats.

Le sujet n'est certes pas épuisé, chers Amis, et dans le prochain LIEN, l'un de nous vous parlera de la MISTRAL, de sa vie, de son souffle plus ou moins puissant, de son succès.

Déjà, la création de cette boîte a donné lieu à un heureux travail de collaboration entre les techniciens de BOIMONDAU, de CADRECLAIR et de RHONEX.

PAROLINI, en créant un cadran de grande classe, a considérablement facilité notre prospection.

Un fructueux travail de collaboration, aussitôt ponctué par une magistrale réussite , un grand espoir dans une période difficile, la preuve faite une fois de plus que les marchés les plus mauvais gardent toujours une chance pour les créations les meilleures et les plus hardies.

A. ARSAC.

Avec le Foyer Dauphinois...

LE RÔLE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES D'H.L.M.

Les opérations effectuées par les Coopératives d'H.L.M. sont la Location-attribution.

La location-attribution, forme traditionnelle d'accession à la petite propriété qui permet aux travailleurs de devenir, grâce à un effort adapté à ses moyens, et échelonné dans le temps, propriétaire du logement édifié par la Coopérative.

Les avantages matériels, économiques et sociaux offerts par l'accession à la petite propriété sont multiples : elle permet la suppression du taudis ; elle offre aux sans-abri, aux mal-logés, aux centaines de milliers de jeunes ménages sans logement des maisons où le bonheur est possible ; elle associe au sein de la Coopérative l'effort individuel et l'effort collectif, permettant ainsi d'éviter les charges et les risques que doit assumer le constructeur isolé, tout en maintenant à l'action de l'individu toute son utilité et son efficacité. Il est incontestable que de nombreuses familles de condition modeste, qui n'auraient osé courir seules l'aventure de la construction, ont été amenées à entreprendre la réalisation d'un logement grâce aux garanties morales, financières et techniques offertes par la formule de la location-attribution.

Le problème est posé, il faut construire, et vite, mais il faut construire des maisons qui soient dignes de ceux qui vont y fixer leur foyer. Il faut offrir à la population des logements clairs, agréables, aussi confortables que possible. Il faut construire bon marché, sans doute, mais il faut construire de telle façon que, dans dix ans, la grande voix populaire ne vienne pas nous reprocher d'avoir accru le délabrement général en semant à travers le pays de nouveaux taudis. Il est nécessaire de ne construire que des maisons qui dureront au moins autant que les échéances de leurs occupants.

Songeons aussi aux épouses, aux mères de famille qui, souvent, doivent entretenir leur intérieur, assurer tous

les services du ménage après une longue journée de travail à l'usine.

Mettons à leur portée les avantages du progrès dans le domaine de l'équipement intérieur de la maison ; que les Arts ménagers ne soient pas seulement l'objet d'expositions qui ne font qu'aviver le regret de millions de femmes condamnées éternellement à la servitude du balai. Il faut mettre à leur disposition des pouponnières organisées, des jardins d'enfants.

Pour les enfants, des salles de jeux, des terrains de sports qui leur permettent de se développer dans un climat de bonne camaraderie, en dehors de toutes les tentations de notre civilisation décadente. Créer des bibliothèques où ils pourront trouver tout ce qui a fait la grandeur de notre Pays.

Un toit pour tous. Mais aussi, également, de l'air, de la lumière, des commodités. La joie de vivre en dépend. Chaque Français doit pouvoir prétendre à cette joie, et le pays doit la leur donner.

Il n'y a pas de plus urgent problème à résoudre : celui-là les récèle tous.

G. MATRAS.

LE MONDE COMMUNAUTAIRE

A l'occasion de son Assemblée Générale qui s'est tenue à ROUBAIX le 10 Mai 1953, la Fédération du Nord avait invité une délégation de BOIMONDAU à assister aux débats. FAYARD et moi-même avions été désignés par le Conseil Général.

Il ne s'agissait pas, pour nous, de prendre une part active aux études ; nous avions plutôt une missions d'observateurs.

Il était en effet très intéressant de se rendre compte sur place de l'évolution des Communautés du Nord, ainsi que de la structure, le rôle et les buts de la jeune Fédération du Nord.

L'ordre du jour de l'Assemblée avait prévu quatre Commissions :

1° - Etude de la structure de la Fédération (Roger MERLIER).
2° - La gestion collective et les épouses (Mme BEHAGUE)
3° - Qu'est-ce que la gestion collective ? (Jean BEHAGUE)
4° - Le rôle du Responsable - Les élections (Jean MUZELET).

Les Commissions devaient siéger séparément et simultanément, ce qui n'a pas facilité notre tâche d'observateurs. En ce qui me concerne, j'ai suivi les travaux de la Commission MUZELET. Quant à FAYARD, il s'était incorporé au sein de la Commission Jean BEHAGUE.

Il faut dire sans vanité que notre titre de délégués de BOIMONDAU nous a valu d'emblée une considération flatteuse, et qu'après avoir été élus membres du Bureau, nous avons dû répondre à un grand nombre de questions.

Le programme prévoyait qu'une fois les travaux des Commissions terminés, les rapporteurs rendraient compte à l'A.G. des résultats de leurs études.

Sans vouloir me livrer à une critique trop sèche, il m'a semblé que ces études avaient été trop hâtives à cause d'un temps exagérément minuté puisque, de l'ouverture à la clôture, il ne s'est pas écoulé plus de trois heures.

A mon avis, il ressort de différents rapports des Commissions une méconnaissance visible de la doctrine et des buts d'une Communauté.

Au cours des différentes conversations que j'ai eues avec quelques Compagnons, j'ai pu constater que le problème de l'épanouissement et de certains aspects sociaux n'a pas encore été posé ou l'a été très superficiellement.

La Règle, l'éducation, les principes sociaux, en un mot l'application de la Charte Communautaire, on y pense, bien sûr, mais il y a dans ce domaine beaucoup de travail à faire à la Fédération du Nord.

L'esprit syndicaliste ne m'a pas paru très développé, mais je n'ai pas, sur ce problème, des éléments d'appréciation complets.

Il faut tout de même admettre que la Fédération du Nord, qui comprend six Communautés ou pré-Communautés éparpillées à ROUBAIX, TOURCOING, BOULOGNE, SAINT-OMER, MERVILLE, n'a qu'un effectif d'environ 80 personnes.

Il y a là des difficultés sérieuses pour les relations inter-Communautaires.

Ce sera d'ailleurs le principal but et la raison d'être de la Fédération que de faciliter ces relations.

En résumé si, à mon sens, les travaux de l'Assemblée Générale n'ont pas abouti à une claire synthèse, plusieurs problèmes importants ont été abordés :

- Rôle et but de la Fédération,
- Contrôle inter-Communautés,
- Co-gestion, rôle des épouses.
- Relations extérieures, relations humaines, etc...

Il est probable que tous ces problèmes seront approfondis et, souhaitons-le, heureusement résolus.

Je dois ajouter, pour atténuer le sens critique de cet article, que nous avons été accueillis à ROUBAIX avec beaucoup de sympathie.

Un repas réunissant tous les membres des Communautés a heureusement clôturé l'Assemblée Générale. Rires, chants et jeux, rien n'y manquait et, de cela, il fallait aussi en parler.

Ch. DAZAN.

-----oooooOOOOOoooooo-----

SUJET DE DISCUSSION N° I67

POUR UNE AMELIORATION DES MODALITES DE REMUNERATION

En examinant les méthodes de rémunération dans la Communauté et en analysant les raisons du malaise ainsi que les doléances des Compagnons, nous pouvons mettre en avant certaines idées.

1° - Les méthodes de rémunération peuvent changer en même temps qu'évoluent les Compagnons.

2° - La méthode de répartition choisie ne doit pas être différente de celle qui est appliquée à l'extérieur de la Communauté. Faute de cela, les comparaisons se feront toujours, dans les périodes difficiles, au détriment de la Communauté.

3° - La méthode de répartition choisie doit être simple et établie avec justice et bon sens.

4° - Un minimum vital doit être assuré chaque mois aux camarades ayant des coefficients extrêmement bas.

5° - La rémunération variable avec le chiffre d'affaires n'est pas applicable en période de crise. On ne peut demander à des camarades d'assumer des risques et des responsabilités au-dessus de leur forces.

6° - La hiérarchie professionnelle, telle que l'ont fixée les Conventions collectives, doit être rigoureusement maintenue. C'est la base stricte de la justice. Petit à petit, la Communauté risque - rait de s'acheminer vers l'irresponsabilité, l'incohérence et la médiocrité. Certaines catégories professionnelles devront être re - vues, car elles sont classées au-dessus de leur valeur.

7° - La rémunération des épouses et des enfants ne doit pas dépas - ser certaines limites dictées par le bon sens et ne pas léser par répercussion la paie des célibataires.

8° - On ne peut pas tout se répartir. En prévision des crises, la Communauté doit faire des réserves pour assurer le minimum vital des bas coefficients.

ETUDE DES PROBLEMES

I. - Minimum vital. -

Il doit être assuré à tous les Compagnons, Postulants et Stagiaires, sur la base du minimum garanti de 92,50 de l'heure, sur un mois de 173 heures, quelles que soient les fluctuations et la marche de la Communauté.

Pour les cadres, en cas de crise, un acompte mensuel pourra être envisagé en fonction des charges de famille et dans des proportions à déterminer. De toute façon, c'est à la Communauté de s'assurer des réserves en cas de crise ; dans le cas où celles-ci seraient épuisées, il appartiendra au Conseil Général d'envisager les mesures nécessaires pour faire face à la situation.

II. - Epargne et réserves. -

L'expérience que nous avons du marché nous montre qu'il faut envisager une période de crise économique tous les quatre ans. La Communauté doit donc envisager une épargne d'un mois de rémunération par an, afin d'y faire face, soit en moyenne trois millions par an. C'est très lourd, mais cela est indispensable de constituer de telles réserves.

III. - La hiérarchie professionnelle. -

Nous devons l'envisager telle qu'elle est fixée par les Conventions collectives et revoir résolument chaque cas pour remettre chacun à la place qui lui convient. Trop d'O.S.2., chez nous, sont classés P.1 ou P.2. sans justification. Ce sera à celui qui se prétend professionnel de faire la preuve de sa qualification. - La justice et l'équilibre doivent être pour tous.

IV. - La rémunération à la valeur humaine. -

Elle n'aura lieu que tous les trois mois sur la part des 40% restant après déduction des vacances et des réserves. Elle se fera sur la base de la valeur sociale évaluée avec la méthode actuelle (valeur active et valeur statique) ; la part sera fixée par le Chef de Communauté après accord du Conseil Général.

V. - Rémunération des Familiers. -

Chaque mois, les Familiers ne toucheront que la part leur revenant aux Allocations Familiales. Tous les trois mois, une répartition leur sera faite, tenant compte de leur apport social à la Communauté. Cette part sera fixée par le Chef de Communauté, après accord du Conseil Général.

VI. - Rémunération des Enfants.-

Rémunérés tous les trois mois, suivant un barême fixe qui a été proposé aux groupes de quartier.

VII. - Masse à répartir. -

Elle est fixée à 40%, y compris réserve vacances, rémunération familiers et rémunération enfants ; elle pourra être révisée par le Conseil Général comme auparavant. Sur cette masse sera prélevée, chaque mois, la part mensuelle, et le reste réparti trimestriellement, après prélèvement des vacances et réserves de crise.

La part mensuelle sera fixée suivant un salaire horaire déterminé d'une manière rigoureuse par la qualification professionnelle fixée par les Conventions générales de la Métallurgie.

CONCLUSIONS

Voici donc une proposition de nouvelle méthode de répartition.

Jusqu'ici, la Communauté s'était comportée comme si le monde qui nous entoure était en régime communautaire. Nous revenons à des mesures de bon sens compatibles avec la situation actuelle et une saine gestion économique ; un minimum vital est assuré pour tous les camarades ; nous plaçons la Communauté dans les conditions normales du monde qui nous entoure.

Nous éviterons ainsi les discussions, les malaises ; aucune comparaison, sur le plan professionnel, avec l'extérieur, ne pourra se faire au détriment d'un seul membre de la Communauté, quelle que soit sa fonction.

-----oooooOOOOOooooo-----

Glanes Communautaires

par R. Pagon

Le 10 juin prochain, notre sympathique Magasinier en chef, DECHAIX, aura 10 années de travail tout au service commu - nautaire.

10 années de "Bons et loyaux services", pour employer une vieille formule patronale qui, si elle n'a pas cours chez nous, nous, n'exclut pas la remise de la médaille.

-oOo-

Promotion à l'Industriel, où Mme FRESCHET, certainement toujours aussi rougissante, s'initie à sa nouvelle mais délicate fonction.

Sous la houlette de NORMAND, ça doit aller tout seul.

-oOo-

La Coupe de l'Amitié va son petit bonhomme de chemin.

La compétition la plus spectaculaire, celle du Gymkana, n'a pu avoir lieu faute de concurrents et le duel s'est réduit à une explication FAURITTE Père & Fils...

-oOo-

S E R I E ..... R O U G E

Chacun, d'ailleurs, fait du gymkana pour son compte personnel.

C'est ainsi que COURTIAL s'est fait "embarquer" par un chauffeur de voiture.

Le vélo est mal en point... Le propriétaire s'en tire bien.

-oOo-

La voiture démocratique de FRANCE-U.R.S.S., dans laquelle avait pris place notre charmante dactylo du Service Social, a voulu jouer avec une barrière de rencontre...

Pas trop de dégâts, la Dactylo est indemne.

-oOo-

Et notre ami CELLIER, victime d'un traître banc de gravier, a dérapé ce dernier dimanche.

Madame s'en tire avec des égratignures, Monsieur avec du cousu-main sur toute une jambe.

-oooOooo-

Notre ami RIOU est en passe de devenir le garçon le plus spirituel de la maison, tant sa virtuosité à manier le paradoxe lui a rallié tous les suffrages du "LIEN".

Premier prix du concours de légende de notre journal, RIOU avait imaginé la légende suivante :

- "Que fais-tu, ivrogne ?
- "J'attends le jour, car je suis noir".

---oooOOOooo---

Ils sont quatre : CUCUEL, RIOU, BOURGADE, PASCALIS, quatre dont la crise a changé, par la force des choses, le menu, et pourtant, ils avaient un bon coup de fourchette, - et qui connaissent, comme tant d'autres, les fins de mois difficiles.

Ils vont discrètement, sur les 12 "plombes" du Séminaire, chercher leur pitance dans une gamelle, tels des habitués des soupes populaires, mais aussi tellement conscients des causes de leurs difficultés actuelles.

Car la solidarité pour les grévistes de chez RENAULT, en lutte pour de meilleurs salaires, ne les a pas pris au dépourvu et ils ont réservé bon accueil aux collecteurs de l'usine.

-oOo-

N O U S L ' A V O N S B A T I ....

Comme en 1948 nous construisions la salle de cinéma, nous réalisons actuellement, dans les mêmes conditions, le Jardin d'Enfants.

Un jour peut-être, le Jardin d'Enfants, transformé en vestiaire central, fera naître un jardin d'enfants inter-ouvriers CHARRAN - BOIMONDAU.

Le ciné-Club de 1948 fut transformé en atelier de Remontage, mais donna le jour au Ciné-Club Inter-Entreprises.

Rien ne meurt, tout se transforme ; il s'agit de le savoir et ... d'y croire.

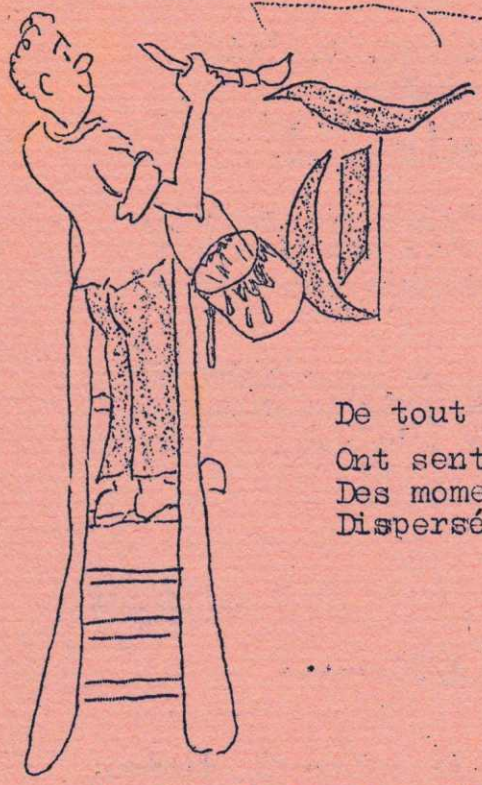
-oOo-

... E T L A S E R I E C O N T I N U E ....

Notre ami "PHONSOU" a été victime, lui aussi, d'un accident de vélo par la faute d'un brave toutou qui s'est jeté malencontreusement contre sa roue avant, provoquant sa chûte.

Cela s'est traduit par de sérieuses contusions au visage de notre ami.... le chien est parti en traînant la patte.

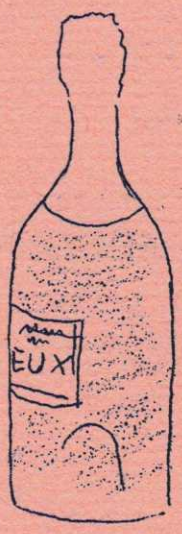
-----oooooOOOOOoooooo-----



Traditions

De tout temps les humains, c'est chose inexplicable,
Ont senti le besoin de retrouver souvent
Des moments de leur vie, plus ou moins agréables,
Dispersés sans cela par le souffle du vent,
Dans l'oubli, le néant.

Ainsi, pour notre joie, chaque année nous ramène
Noël, Pâques, quinze août et quatorze juillet,
Et, qu'il soit un dimanche ou un jour de semaine,
Il est touhours un Saint sur le calendrier
Qu'on ne peut oublier !...



On le sait bien chez nous puisque si, le jour même,
La fête d'un copain ne peut se souhaiter,
On attendra s'il faut la fin de la semaine ;
La tradition est là, il faut la respecter,
Pour ne pas l'oublier.



C'est dans la Tradition que le Gouvernement
Très régulièrement se fait flanquer par terre ;
On dit : "Ça va changer". Et le nouveau Ministère
Se présente avec tous les gars du précédent !
Pour les oublier moins facilement.



De vivre en société, la Tradition exige
D'un "bonjour" matinal que chacun soit doté ;
C'est un peu machinal et rien ne nous oblige
A faire un tel souhait : simple formalité
Que l'on peut oublier !

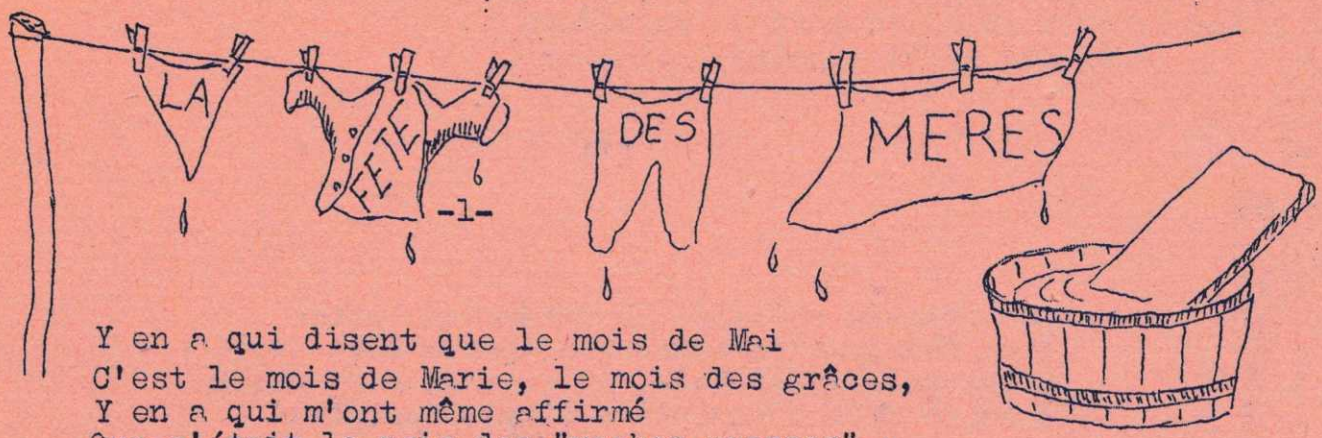


De même qu'entre nous il est courant d'entendre
Les gens se saluer en termes cavaliers.
Je n'irai certes pas de là jusqu'à prétendre
Qu'ils ne possèdent point de langage plus tendre
Qu'on ne peut oublier !

Pour ne pas oublier que l'on est sur la terre
Non pour s'enguirlander ou se faire des misères
Mais pour vivre entre nous dans la cordialité ;
Faisons de cette fleur qu'est l'amabilité
Pas seulement un bouquet, mais une Tradition

Et l'oubli n'entrera jamais dans la maison.

R. ROCHEGUDE.



Y en a qui disent que le mois de Mai
C'est le mois de Marie, le mois des grâces,
Y en a qui m'ont même affirmé
Que c'était le mois des "vaches grasses" ;
Moi, je n'en dis rien, vous comprenez,
Car c'est ce mois-là que je suis né.
Et où la chose n'est pas "marrante",
C'est que c'jour là, c'était le trente,
Même que mon père, tout en revenant
De me déclarer né dans le foyer,
S'est souvenu, quoi d'étonnant,
Que c'était le moment de payer le loyer
Et peut-être bien qu'il m'a maudit
De venir comme ça, sans un "radis".
Si j'avais su, moi, pauvre "moutard",
J'serais venu deux jours plus tard..

-2-

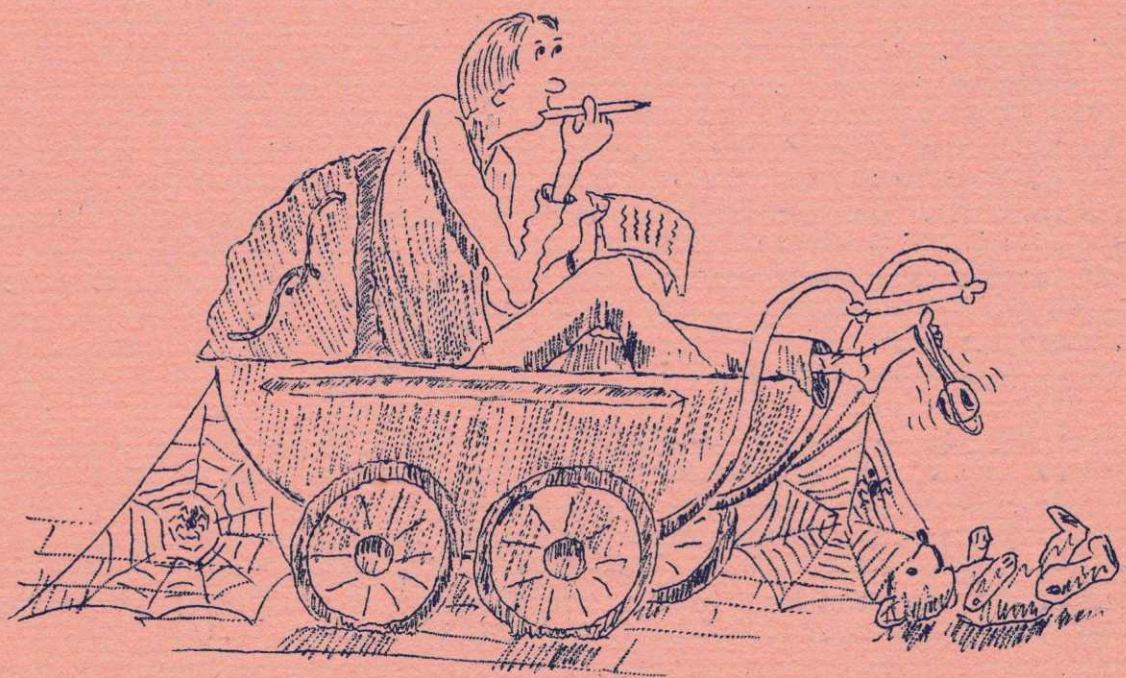
Depuis de jour là, dans la famille,
On a pris des tas de précautions ;
Il y a eu encore 2 garçons, 2 filles,
Mais y a pas eu de déception,
Ils n'ont pas fait comme leur aîné,
Ils ont choisi d'autres mois de l'année
Et, pour montrer plus de retenue,
C'est le jour de la paye qu'ils sont venus.
Bien sûr, mais eux n'ont pas eu d'peine
De voir le jour aux mois normaux,
Alors que moi, j'ai pas eu de veine
De débarquer le mois des Gémeaux
Car, sur 30 jours de ce mois de mai,
Il y en a bien 15 qui sont "chômés".
Et puis, qu' m'importe toutes ces chimères,
Je voulais bien voir la Fête des Mères.

À ma façon

-3-

Je m' souviens plus de la toute première
Mais, si j'en crois ma bonne maman,
Au lieu d'offrir des roses "Trémières",
J'y suis allé de mon compliment.
Je "chiaillais", bien sûr, tout à loisir
Croyant qu'ces choses là, ça fait plaisir,
Et c'est ce morceau là, inédit,
Que j'ai fait durer jusqu'à midi.
On est comme ça quand on est gosse,
On est comme ça pendant longtemps.
Avec sa mère, ce qu'on est "rosse" ;
Elle nous en aime pas moins, pourtant.
C'est lorsqu'on a l'âge de raison
Qu'on se sent bien à la maison,
Mais c'est bien tard qu'on a compris
Qu'une petit' Mère, ça n'a pas de prix.

A. CELLIER.



(dessins de R. CHOMEL)

Civilisation

et

Racisme

Un foyer de la Communauté a fait part au Service Social d'une lettre reçue ces jours derniers d'un étudiant de couleur avec lequel il est en relation.

Nous pensons qu'il est intéressant d'en faire part aux Compagnons de Boimondau.

"J'ai bien reçu votre gentille lettre accompagnée de "la salutation de Maman. Je n'ai pas encore vu le proviseur pour "me renseigner s'il a reçu la lettre de Mme.... Je crois que cette "lettre aura une réponse puisque la politesse l'exige.

"Nous sommes en vacances depuis hier soir. Les cours "vont se reprendre lundi matin. D'ailleurs je n'ai plus beaucoup à "me casser la tête. Nos compositions sont terminées. C'est l'envie "d'aller souvent à la plage qui me hante maintenant. Je voudrais me "noircir davantage, quand les Blancs se brunissent. Ainsi les amé- "ricains et certains négrophobes enrichiront leur haine sur le "reflet de la peau. L'histoire du cabaret de Paris m'a donné beau- "coup à penser. C'est vraiment malheureux que les américains en "France agissent comme les Français eux-même dans les colonies. "Nous finirons par croire que la France est une colonie américaine. "Ce qui est juste devait être fort, mais hélas, c'est au contraire "ce qui est fort qui est juste. Est-ce que les rapaces ont toujours "mangé les petits poussins rencontrés ? Dites-moi pourquoi l'homme "est si borné. J'ai vu une dame se détacher complétement de la "société européenne comme quoi elle ne voulait plus participer dans "un cercle où l'on repousse son mari parce qu'il est homme de cou- "leur. Pour les uns, les noirs sont des GRANDS ENFANTS, pour d'au- "tres ils sont des SAUVAGES.

"Il y en a qui préconise même que les noirs ne sont pas "des hommes et si l'on demandait à ces Messieurs d'expliquer ce que "c'est qu'un homme, il devient un savant qui ne pense point. Pensez- "vous que tout est au mieux dans le monde physique et dans le moral "et que rien ne pouvait être autrement ? Moi je ne pense rien de "tout cela; je trouve que tout va de travers chez nous; que person- "ne ne sait ni quel est son rang, ni quelle est sa charge, ni ce qu' "il fait, ni ce qu'il doit faire, et qu'excepté le souper qui est "assez gai, d'où il parait assez d'union, tout le reste du temps se "passe en querelles impertinentes, Eglises contre Eglises, nations

"contre nations, financiers contre le peuple, femmes contre maris, "parents contre parents, gens de couleur contre gens de couleur... "Que sais-je ! C'est une guerre éternelle". Ce sont des ombres à "un beau tableau. Mieux vaut fermer la parenthèse...

"Trop d'Européens tout en proclamant péremtoirement l' "infériorité des noirs, se montrent d'une telle exigence à leur "endroit, qu'on pourrait leur demander en transposant la fameuse "question du Figaro de Beaumarchais: "Aux qualités que vous exigez "des noirs, connaissez-vous beaucoup de blancs qui seraient dignes "d'être noirs ? Comme haine ou racisme, j'ai vu pis... Les compé- "tences en cette matière, ce sont les coloniaux. Bien des blancs "s'ils ont quitté la France, c'est dans bien des cas que d'avance le "système colonial les attirait. Une fois là-bas surtout, leur "situation leur a fait subir une transformation. Le langage des in- "digènes même les plus révoltés est un document moins accablant "pour la colonisation que celui de beaucoup de coloniaux. C'est "un fait qu'au jour de leur arrivée en terre d'Afrique près de "100 % des Français sont négrophiles, naïvement négrophiles... Même "si c'est d'abord pour gagner rapidement beaucoup d'argent, qu'ils "ont quitté la Métropole, ils pensent aussi souvent très sincère- "ment, qu'ils vont là-bas porter la "civilisation" à ces "bons noirs" "qui, pour n'être encore que de "grands enfants" n'en sont pas "moins des hommes comme eux. Après TROIS MOIS de séjour sous les "tropiques, combien ne sont pas devenus "négrophobes" ? Combien ont "su garder quelque chose de leur premier sentiment en remplaçant "cependant ce qu'il avait de naïf par un sens de l'humain plus vrai "parce que puisé à une source plus pure qu'un vague sentimentalisme "assez profond et assez sincère pour se traduire en actes désinté- "ressés ? Que s'est-il donc passé ???

"C'est que, à la faveur des premières déceptions causées "par son sentimentalisme à la Jean-Jacques et par sa méconnaissance "de la psychologie de l'Africain, une mentalité raciste s'est très "insinuée chez le jeune colonial: "il a compris", il est devenu "réaliste... En fait, il n'a rien compris du tout. Son égoïsme y "trouvant son compte fut-ce inconsciemment! Il s'est laissé assimi- "ler par le milieu euorpéen de la colonie dont il a fait siennes "les préventions contre les Noirs. Le racisme n'est pas seulement "un thème de propagande politique revendicatrice. En Afrique, il "comprend, sinon à une conception parfaitement définie du moins à "une ambiance, à un complexe de sentiments, de jugements qui ins- "pirent le comportement de la presque totalité des Européens envers "les Noirs. Je vous répète que j'ai vu une européenne pratiquement "coupée du milieu blanc parce qu'elle avait épousé un Africain et "qu'elle se refusait à fréquenter une société qui rejetait délibé- "rement son mari. Et si je voudrais aimer une blanche pour l'épou- "ser après mes études, n'est-ce pas ce serait faire un grand tort? "Bref, on en parlera quand nous serons tous à table... Je sais que "vous n'allez pas me croire. En France les Français ignorent com- "plètement ce qui se passe au-delà de la mer. En France la plupart "des Français disent "Union Française" et non "Colonie Française".

"D'autres appellent les noirs "vous" au lieu de "tu". Si le secret "et la politique d'une nation existaient vraiment, il y a des gens "qui n'oublieront jamais qui sont privés de leur Nation... Je fais "confiance à priori à n'importe quel blanc. S'il me hait parce que "je suis sauvage ou parce que j'ai la couleur de la nuit, je me "méfierai de lui car en ce moment je le trouve plus sauvage et plus "bête que moi. Voici mon principe "ne jamais mettre tous les hommes "dans le mêmesac! Il y a une minorité de blancs qui partagent l' "amour et les peines des noirs. D'autres savent et sont même persua- "dés que les noirs sont sentimentaux. Que tout passe et tous les "hommes ont droit à la justice. Que tous les hommes devraient être "libres puisqu'ils sont tous égaux devant la reine des terreurs "la "mort". Pour l'Ecole de Maougué, je sais qu'elle existe pour la for- "mation des Pasteurs noirs. Mais je ne sais pas si cette école est "transformée en Centre d'Education des Femmes de 30 à 35 ans pour "les étudiants. C'est assez drôle comme apprentissage. Même si le "proviseur ne vous répond pas, je ferais tout pour passer le reste "de vacances à Valence. Je m'arrangerai à Paris. J'ai un compatriote "rédacteur au Ministère. Il s'occupe aussi de l'organisation des "camps. De toutes façons, je passerai par Valence pour me rendre à "Paris.

"Amitié. J'embrasse toute la famille.

- -

- PREMIERS SOUCIS -

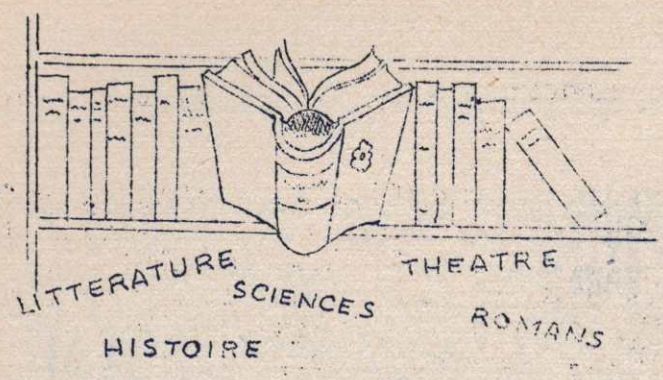
Ce matin du 31 Mai, comme il est d'usage, je me suis rendue chez un fleuriste de la ville afin d'y acheter le traditionnel bouquet de la "Fête des Mères" et j'ai assisté dans ce magasin à une petite scène à laquelle il était, je crois, difficile de rester insensible.

Devant moi, attendant son tour, il y avait un petit garçon d'une dizaine d'années. La vendeuse lui ayant demandé ce qu'il désirait, il désigna du doigt de superbes glaieuls aux teintes délicates "C'est combien ces fleurs "?

"70 Fr , combien en veux-tu ?"
"Oh, je ne sais pas, dix ou douze, n'importe".
"Veux-tu de la verdure avec ?"
"Oh oui, c'est joli, c'est pour ma Maman.." et puis mettez aussi cette petite branche de fleurs blanches". Voilà c'est tout. L'enfant couve du regard le magnifique bouquet qui a pris grande allure sous son emballage glacé, la marchande le clot d'un petit cachet scintillant et le met dans les bras du bambin. Alors celui-ci tend sa fortune.. Un petit billet de 100 Fr ....

"Mais, mon petit, tu n'es donc pas allé à l'école, c'est 70 Fr pièce les glaieuls, et non pas la douzaine! Avec la garniture ton bouquet côute mille francs!

(suite page 37)



LA VIE

de la

BIBLIOTHEQUE

Un copain nous a quittés, vendredi, après une réunion sympathique et apéritive de l'Equipe.

On ne verra plus, dans toute l'usine, SILVESTRE Jean essayant de récupérer des revues volages ; on ne fera plus "marcher" ce copain un peu trop gentil. C'est dommage... On l'aimait bien... Dans l'Equipe, il était un de ceux sur qui l'on pouvait compter en cas de coup de collier à donner, et son départ laisse un vide.

-oOo-

Il a été proposé - et au cours d'une réunion de l'Equipe les copains ont été d'accord pour cela - que tous les achats de livres pour les Compagnons se feraient par l'intermédiaire de la Bibliothèque.

Aussi, si ce projet aboutit, dès la fin de la crise c'est l'Equipe Bibliothèque qui se chargerait de toutes les commandes de livres, y compris au C.D.L.P., aux Amis du Livre Progressiste, au Club, à la Guilde du Livre et à Connaître. Nous vous présenterons, à ce moment là, un nouveau "Club" dont les conditions et le choix d'ouvrages nous semblent intéressants.

Ne doutant de rien, l'Equipe a décidé de profiter du calme provoqué par la crise pour revoir entièrement sa classification un peu compliquée, et la remplacer par le système de classification décimale. Ce n'est pas une mince affaire et, pendant quelque temps, il est possible que cela amène quelques perturbations. Mais nous pensons que cela est bon et que l'usage de la bibliothèque s'en trouvera grandement facilité.

Au cours du mois qui vient de s'écouler, nous avons présenté, dans la Salle Saint-Ex., 3 panneaux à l'occasion du 400° anniversaire de la mort de Rabelais, du 100° anniversaire de la naissance de VAN GOGH, et du 50° anniversaire de la mort de GAUGUIN (Ces deux grands peintres qui furent longtemps amis, qui sont tous deux héritiers de l'impressionisme, qui tous deux s'en sont écartés pour suivre leur voie propre, et sont tous deux à l'origine de

certains mouvements de la peinture moderne, ont, en effet, leur anniversaire le même mois).

Ces panneaux, nous pensons qu'ils sont utiles, qu'il est bon d'essayer d'informer les copains sur toutes les tendances de l'esprit humain, et dans tous les domaines. Mais leur utilité nous sera vraiment démontrée le jour où vous viendrez plus nombreux nous dire ce que vous en pensez, nous apporter vos critiques ou vos idées sur la question ; et aussi le jour où, plus nombreux, vous viendrez nous demander les livres de RABELAIS ou les écrits sur VAN GOGH et GAUGHIN.

Le prochain panneau sera consacré à VOLTAIRE, qui est mort il y à 175 ans ;

Ensuite, nous essaierons de vous dire qui étaient les deux peintres qui viennent de mourir : Raoul DUFY et KISLING. Pour ce dernier, il est très difficile de trouver des ouvrages le concernant. Mais ceux que cela intéresse peuvent s'adresser à moi. En effet, M. BERNEZAT a eu l'obligeance de nous prêter un livre consacré à KISLING et, si je ne peux le laisser sortir de la bibliothèque, il y est néanmoins à la disposition de tous ceux qui voudront le voir sur place.

Enfin, l'Equipe bibliothèque est toujours à la recherche de bonnes volontés et tous ceux que le livre intéresse et qui veulent nous aider seront bien accueillis.

R. DUMON.

SOLIDARITÉ

APRES ENTENTE ENTRE LES DEUX SECTIONS SYNDICALES UNE COLLECTE A ETE EFFECTUEE AU PROFIT DES GREVISTES DE LA REGIE RENAULT ET A ETE ENVOYEE AU COMITE DE SOLIDARITE. CETTE COLLECTE A PRODUIT LA SOMME DE 9000 FRANCS.

nous avons lu pour vous ....

LE SALAIRE DE LA PEUR

L'action se passe au Guatémala, en Amérique du Sud, il y a quelques années. Tout le roman se déroule autour du pétrole: sondage, incendie du puits et transport de la nitroglycérine pour enrayer l'incendie.

Au début de l'ouvrage nous voyons les hommes à la peine. Ce sont des métis, qui risquent leur vie à chaque instant et qui sont exploités par les trusts américains. Pour ceux-ci la vie d'un homme est peu de chose.

Au cours du sondage un incendie se déclare, et II hommes meurent, victimes de la cadence et du manque de sécurité. Pour arrêter l'incendie, il faut un souffle puissant, et c'est la nitroglycérine qui peut arrêter le feu.

Seulement c'est un produit excessivement dangereux et le dépôt se trouve à 500 kms de l'incendie. La firme exploitant ce pétrole ne dispose que de camions ordinaires, alors qu'il faudrait des camions adaptés à ce genre de transport.

Des volontaires sont demandés et ce sont des hommes émigrés dans le pays pour des raisons, plus ou moins avouables qui se présentent. Leur rêve, à tous ces aventuriers, c'est de sortir de "cette sale vie" et de retourner dans leur pays. Comme ils n'ont pas d'argent, ils sont prêts à tout. Une forte prime leur est offerte et il y a plus de candidats que d'élus. Un examen de conduite est passé et entre eux c'est celui qui fera échouer l'autre par des moyens criminels au besoin.

Ceux qui sont choisis s'élancent avec leur charge terrible qui au moindre cahot peut sauter. Par des pistes à peine tracées, à une allure dérisoire, ils luttent contre le sommeil, la fatigue; leur pensée est que s'ils réussissent, c'est le départ, une vie dorée dans leur pays. Mais il y a la peur. Une peur terrible, insurmontable peur qui laisse des traces irrémédiables au corps. L'effondrement de la volonté, la lacheté. Par moment, la victoire entrevue. Puis l'explosion du camion, la fin pour certains, et pour d'autres la vie continue, inhumaine, indescriptible et la peur, la peur, la peur de la nitroglycérine et c'est terrible, obsédant. Pour un sur quatre, la victoire et... la mort au retour.

Très bon livre, bien écrit, scènes très bien dépeintes, et qui prend de la première à la dernière page.

Un film a été tourné sur ce livre par H.G. Clouzot et a obtenu le I° prix au Festival de Cannes avec notamment Yves Montand comme interprête.

- A. VERROT -

ART ET PROPRIÉTÉ COLLECTIVE

Il n'y a dans l'usine aucune belle décoration ou bien trop peu. Ce n'est pas digne de nous tous qui pensons que le beau doit être montré.

Je vais vous citer quelques exemples : Salle Saint-Ex, rien ; - Salle à manger, rien ; - dans les couloirs, rien ; - dans les ateliers, rien. - Tout cela n'est pas normal.

Regardons notre salle Saint-Ex en particulier : très grande, cette salle, beaucoup de place. Qu'y trouvons-nous ? - Un tableau d'affichage (qui va être décoré) ; très bien. - En face de lui, une grande carte de France ; grande, c'est la seule qualité que je lui trouve . De part et d'autre de cette grande carte, que trouvons-nous ? - De grands murs vides...

Notre salle à manger : de beaux et vifs badigeons, de belles chaises, et quatre grands murs sans expression.

Remarquez que si nos salles sont ainsi, peut-être est-ce un manque de temps, un manque de conviction ; qui sait ?... Mais, malgré toutes ces choses là, c'est à nous-mêmes que nous faisons du tort en nous laissant aller à des solutions de facilité, en disant :"j'en ai marre !" ou bien "éssez de boulot dans la journée, sans encore aller s'enfermer dans l'usine"... Non, ce n'est pas u ne excuse ; décorer n'est pas avilissant, ni languissant. Là, il n'est point question de salaire, ni d'obligation professionnelle. C'est du bon boulot pour soi et pour les autres. Et ce n'est pas déjà si mal.

Vous m'excuserez, mais je vais vous transporter dans une autre grande salle appelée communément Salle Charreton. Grande, elle aussi, un peu comme la nôtre ; elle a des drapeaux tricolores poussiéreux, un peu comme notre carte de France ; de grands murs nus, un peu comme notre Salle des Fêtes. Eh bien ! lorsque, de temps en temps je vais dans cet endroit, je ne suis pas à l'áise, rien n'accroche mon regard, je passe et je m'en vais. C'est ce que nous faisons tous à l'usine. Nous passons dans cette salle sans nous y arrêter, si ce n'est pour consulter les fiches de paie ou autres, rien n'accroche, rien n'incite à y rester, à s'y reposer l'esprit. Bien entendu, l'exemple est un peu dur, mais il fallait le faire absolument.

Si, parmi vous, quelques-uns ont été scouts, se souvien-

nent-ils du coin de patrouille, décoré, agrémenté par chacun, avec l'amour du bien fait ? - Quel plaisir avions-nous à y discuter, à y rire. Ou bien une salle publique dont on dit d'elle : riante, accueillante, avec de belles reproductions. Ne trouvez-vous pas que ce serait plus beau si notre salle Saint-Ex et notre Salle à manger étaient ainsi ?..

Donc, nous venons de voir en quelques lignes la situation de nos murs telle qu'elle se présente, c'est à dire manque total de décoration de nos locaux. Je mettrais, quant à moi, comme plan de travail, par ordre d'urgence : la Salle à Manger en tout premier; ensuite la Salle Saint-Ex, et enfin couloirs et ateliers.

Peut-être me dira-t-on : "Qu'as-tu fait pour que ça change ? " -

Ou encore "si on nous l'avait dit, peut-être aurions-nous pu travailler dans ce sens". - J'accepte, d'accord ; mais pour ce qui est d'être dit, voilà chose faite. Certains pourront penser : "ça ne servira à rien, ça ne nous intéresse plus". Je vous dis "ça servira, ça vous intéressera".

Je viens donc de vous présenter en quelques lignes ce qui n'allait pas du tout au point de vue décoration de l'usine.

Ne croyez pas, bien entendu, que du jour au lendemainn vous allez pénétrer dans une salle de musée ; mais voici en quelques mots le programme et le but que je me suis fixés pour mes débuts à la section artistique.

Tout d'abord, ce programme n'est pas un programme à grand tapage. Tout simplement et dans la mesure de nos moyens "nettoyer", ranger et soigner le matériel. Vous avez pu vous rendre compte déjà de l'ordre apporté dans la Salle Saint-Ex. Ce n'est certes pas tout, mais c'est un début. J'avais pensé, il y a quelque temps déjà, à faire monter des panneaux de bois sous le toît attenant à la Salle Saint-Ex, afin de pouvoir y loger les bancs et les tables de ping-pong, les mettant à l'abri de la pluie, ce qui permettrait de dégager la grande salle qui a plutôt l'air d'un entrepôt de déménagement que d'une salle des fêtes, mais... il y a hélas un mais ; la Direction n'a pas été d'accord, pensant que cela n'arrangerait pas l'esthétique de la cour. Je pensais tout autrement ; peut-être, dans le fond, a-t-elle des raisons, elle aussi, de le refuser. Deuxième chose, la salle va être badigeonnée en blanc. Je pense qu'à cette occasion l'Entretien aura le bon goût de boucher l'énorme trou béant au-dessus de la porte de la salle à manger.

Ensuite, viendra s'ajouter un autre panneau d'affichage pour une meilleure présentation et là, j'ouvre une parenthèse. Sur les trois panneaux seront peints des emplacements pour chaque Organisme ; donc, - et ceci je le prends sous mon entière

.../...

responsabilité, dorénavant, quiconque affichera quoi que ce soit en dehors de l'emplacement qui lui sera attribué, se le verra aussitôt enlevé par mes soins.

Non, cela ne peut plus durer ; tout le monde, ou presque affiche maintenant n'importe quoi et n'importe où ; cela a assez duré. Il faut que cela change si on veut avoir une maison agréable et non un débarras.

Pour le reste, de belles reproductions (de Maîtres), seront achetées (3 l'ont déjà été) et seront encadrées chez nous par DUMON et moi-même, avec l'aide de l'Equipe Reliure qui se fera un devoir, je pense, de contribuer à l'embellissement de notre "Chez nous", ainsi que les autres équipes artistiques, lorsque le besoin s'en fera sentir. L'entr'aide entre toutes les équipes, tel est le deuxième but que je me suis fixé.

Voici terminé l'article du "Râleur", mais je pense qu'il était bon d'écrire tout ceci, de mettre tout le monde face à la réalité. De plus, je le pensais, pourquoi donc ne pas en parler ?

J'espère que seront satisfaits ceux qui attendaient "quelque chose" de la Section artistique. Et si parmi vous il s'en trouve qui aient quelque chose à dire, je me ferais un plaisir de m'entretenir avec eux : suggestions, critiques, etc...

A bientôt, et au travail !...

J. RAPHANEL

Le CINE - CLUB INTER-ENTREPRISES

présentera :

- le Mercredi 3 Juin, au "CHALET",
- le Jeudi 4 - au "FAMILIA",

L E C U I R A S S E P O T E M K I N E

Le Grand Classique du Cinéma Soviétique.

Place aux Artistes

Nous avons pensé à la section, il y a déjà quelque temps déjà, qu'il serait bon d'organiser dans le courant du mois de Juin une exposition de tous les travaux exécutés en équipes artistiques au cours de l'année. Bien qu'à cette réunion décisive, nous nous soyons retrouvés quatre, nous avons pu malgré tout nous entendre et nous mettre d'accord. Il est à remarquer que le lendemain j'ai vu nos chers absents qui ont été d'accord quant à la création de cette petite expo.

Evidemment il est une équipe qui aura des difficultés à réunir un bon nombre de sujets. Il s'agit de l'équipe chère à notre ami Champel. Pourquoi ? Eh bien tout simplement parce que l'on ne fait pas une belle photo tous les jours et que le temps idéal pour en faire est l'époque des vacances.

Ce sont deux raisons de "taille" qui, je le comprends fort bien, doivent sérieusement ennuyer le monde la photo.

Je crois quand même qu'avec vos gars, Champel, et vous -même, nous sortirons de belles choses. Disons tout de suite que la quantité et la qualité du travail ne se mesurent pas avec des mètres-carré.

Quant aux autres équipes: reliure, décoration, pyrogravure, sculpture, qui nous ont répondu affirmativement, elles vont faire, si ce n'est déjà fait, la sélection de leurs oeuvres pour que du 18 au 26 Juin nous ayons le plaisir de concrétiser aux yeux des copains le travail fait pendant cette année. Car le lundi soir l"on travaille à Boimondau ...

Il est bien entendu que cette exposition sera celle de Boimondau pour Boimondau; ce qui n'empêchera pas les professeurs et M. BERNEZAT d'y venir si bon leur semble.

Il ne faut surtout pas que ces quelques visites refreinent les camarades dans la présentation de leurs réalisations.

On travaille avec coeur... Et cela, je le répète, il faut le montrer, en espérant et souhaitant que beaucoup d'autres se sentent "mordu" profondément par ce besoin de s'exprimer tant par un travail manuel qu'intellectuel... Et là je pense aux obscurs qui ne font pas de bruit... Et aux autres qui... peut-être un jour..

Exposer, tel était un des premiers devoirs de la section artistique... et ce sera chose faite.

FETE DES MERES 1953

Signe des temps, la Fête des Mères n'aura pas, cette année, l'ampleur que nous lui donnions les années précédentes.

Il n'était cependant pas possible, en dépit des difficultés, de ne pas honorer les Mères de la Communauté. Nous les fêterons donc le Jeudi 4 Juin, dans la Salle Saint - Ex.

Les épouses s'y réuniront à 15 heures et, après leur Assemblée de contact, elles procèderont à l'élection de leurs responsables et recevront le cadeau qui, chaque année, leur est offert.

Il est juste que nous rendions hommage à celles qui supportent le plus durement le poids des difficultés présentes. Ce sont, en effet, les mamans qui ont la tâche la plus difficile du foyer en période de crise, ce sont elles qui sont le plus aux prises avec le budget familial qu'il faut équilibrer malgré tout. Ce sont les Mères qui savent le mieux l'urgente nécessité des achats indispensables à effectuer pour les gosses qui sont à chausser, vêtir...

C'est parce qu'elles sont tant à la peine, cette peine qu'elles endurent si souvent avec le sourire, que nous voulons les fêter.

C. BELMAS.

Chez les Familiers ...

En vue des élections

A la prochaine assemblée de contact "Familiers" qui aura lieu le 4 juin, nous allons procéder aux élections des différents organismes familiers.

Comme chaque année, nous élirons un Chef de Section et un membre de la Commission de rémunération.

Le poste de Chef de Section a été tenu, cette année, par Mme LUDOT.

Le rôle du Chef de Section Familiers est de diriger, d'orienter les différentes activités familiers. Elle est aidée dans ce travail par une représentante du Conseil Général, une représentante du Tribunal, le membre féminin de la Commission de Contrôle, et une représentante de la Commission de Rémunération. Ensemble, elles forment le Conseil de section familiers.

Nous élirons aussi, ce jour là, un membre de la Commission de rémunération ; le membre sortant, cette année, est Mme BONNEFOIS.

Pour permettre à toutes les épouses de participer au vote, les bulletins de vote vous seront remis par l'intermédiaire des chefs de groupe de quartier.

Prennent part au vote toutes les Compagnes, ainsi que les postulantes ayant plus de 6 mois de présence dans la Communauté et qui fréquentent régulièrement les activités familiers.

Ne sont pas éligibles toutes les épouses assumant déjà une responsabilité, c'est à dire :

- Mmes MARIE et FOURQUET, déjà élues au Conseil Général,
- Mmes MARTIN & DONGUY, déjà élues au Tribunal
- Mme VERROT, membre de la Commission de Contrôle,
- Mmes BOURGADE & MASSON, qui appartiennent à la Commission de Rémunération.

Les bulletins de vote devront être déposés dans l'urne au début de la réunion de contact, pour que le dépouillement puisse se faire immédiatement et que les résultats soient ainsi connus avant la fin de la réunion.

Nous vous demandons de faire ce vote le plus consciencieusement possible et de placer à la tête de la Section Familier et à la Commission de Rémunération les épouses les plus aptes à assumer ces responsabilités.

Pour le Conseil de Section,
H. BONNEFOIS.

Faisons le point

S'il fallait faire une critique à une équipe, c'est bien à l'équipe football qui a eu de très mauvais résultats cette année.

Les individualités de valeur ne manquent pourtant pas : les COUGNOT, HADJ, MADANI, RANC et autres ont une valeur qui, au point de vue corporatif pur, sont bien au-dessus de la moyenne. Pourtant, la saison n'a pas été brillante pour les couleurs du C.S. BOIMONDAU.

Cependant, au départ le moral était bon mais, sur le Stade, on ne sentait pas une équipe. On a pu le constater par la suite, ce ne sont pourtant pas les heures mises à la disposition des joueurs pour s'entraîner, ni les moyens de transport qui posent des problèmes, ni les équipements qui suivaient grâce au toujours dévoué MANDARON, ni même les équipes que l'on rencontrait, qui étaient de force égale, si-non plus faibles que la nôtre, mais un ensemble de faits qui n'ont pas permis de faire de la saison 52-53 une année réjouissante.

Peu de joueurs se rendaient à l'entraînement. Pourquoi ? - Il fait froid, disaient les uns ; pour les autres, les présents, combien y en avait-il qui faisait de la culture physique ?...

La technique était nulle ; il est sûr que, pour un responsable qui entraîne une équipe où 6 à 8 joueurs seulement sont présents, il ne peut faire aucune combinaison. Tout au plus pouvait-il faire quelques éducatifs pour frapper une balle, réceptionner, etc... Aussi, le samedi après-midi, il était impossible de coordonner les efforts des uns, la fougue des autres. Il suffisait de quelques fatidiques minutes de flottement pour voir le portier de chez nous ramasser la balle au fond de la cage.

On peut dire que certains éléments ont été touchés et sont restés sur la touche de longs mois, ce qui handicapa sérieusement le ONZE.

Mais on peut dire aussi que jamais elle ne joua avec tous ses moyens, avec l'esprit d'équipe, avec la volonté de gagner.

Je ne parlerai pas des criailleries ou horions entre joueurs, pas toujours faits pour donner la flamme aux critiqués.

Puis, il y a aussi un manque de modestie de certains qui, pensant qu'ils possèdent plus de moyens physiques, plus de métier,

.../....

se sentent diminués de jouer avec des apprentis-joueurs ou de modestes copains.

Faut-il, pour être présents dans une Equipe de football, que le responsable soit obligé d'aller prier un copain une, deux, trois fois, pour avoir son accord ?... Encore faut-il, lorsqu'il a cet accord, que le copain en question vienne pour jouer au ballon, en mettant tout dans la bataille, sa force, son dynamisme, sa fougue, ses connaissances, son esprit sportif, sa camaraderie.

Peut-être, à la décharge des copains, n'ont-ils pas assez de temps libre à consacrer à leur sport favori ; les chaussures coûtent énormément cher et l'équipe ne peut pas se permettre d'en acheter à chacun.

Que devrait être la saison prochaine de l'Equipe Football?

D'abord, trouver assez de joueurs pour former l'équipe ; ensuite, que ces joueurs veuillent bien se plier à une discipline d'entraînement complet, technique et pratique ; laisser aux vestiaires, dans leur valise, leur langue, le mauvais esprit, l'orgueil, et prendre avec eux la volonté, le courage, l'esprit d'équipe.

On a le temps d'en parler encore d'ici octobre ; mais j'ai jeté une pierre. Y a-t-il des copains qui, par la voie du LIEN, aideront à reconstruire notre ONZE ?.....

M. COURTIAL.

-----oooooOOOOOooooo-----

(suite de l'article: "Premiers soucis").

L'enfant penaud retourne dans ses doigts son billet désormais inutile et le contemple d'un triste sourire, qui semble bien près des larmes.. "Si tu veux, dit la fleuriste, je peux te donner des marguerites pour ce prix-là".. "Oui, je veux bien..."

Il est parti, tenant gauchement son humble petit bouquet qui, lui, n'avait pas droit à l'emballage.. Je l'ai suivi du regard un moment, le coeur serré, devant la candeur de cet enfant qui ignorait encore qu'à notre dure époque, on ne pouvait plus acheter avec 100 Fr autre chose que des fleurs des champs à sa maman !

Mais j'espère que ce petit garçon inconnu a trouvé un accueil chaleureux à son retour au foyer avec son modeste présent, que sa maman a su lui faire comprendre que toute la valeur était dans son geste et que pour elle il n'était pas de trésor plus grand que l'amour de son enfant!

Ginette BOURNA

Coupe de l'Amitié

Nous rappelons que le tournoi de boules lyonnaises comptant pour la Coupe de l'Amitié se déroulera au "CLOS JOLI", rue Faventines, le samedi 6 Juin. Les quadrettes seront formées.

Pensez dès maintenant à vous équiper et à faire connaître vos formations au plus vite.

-oOo-

Faisant suite à la Coupe de l'Amitié, qui aura été un excellent entraînement, vous serez de même conviés à participer au Challenge BOIMONDAU qui a lieu chaque année, et qui se fera le 20 juin prochain, au "CLOS JOLI".

Comme par le passé, tirage au sort des quadrettes à la mêlée.

-oOo-

Boulistes et amis de la boule, réservez ces deux jours à la défense de vos couleurs, et venez nombreux encourager vos favoris.

R. ROCHEGUDE

-o- COMITE D'HYGIENE - SECURITE -o-

Réunion du 13 Mai 1953

Présents : Dr WEYLAND - H. BOUCHERLE - THOMAS M. - BELMAS - FAYARD - DELAYE - EYNAUD - DONGUY - FAURITTE - SYLVESTRE M.
(L'atelier des Presses n'était pas représenté, NICOLAS M. étant malade, BARD faisant équipe).

TRAVAUX EN COURS OU TERMINES. -

PR - La protection sur l'axe principal de la Presse 100 T. a été faite.

IT - La vitre demandée pour la cloison séparant le buttlage des Automatiques a été posée.

TE - La grille demandée pour la cheminée d'aspiration a été posée.

ET - La note relative à l'utilisation en dehors des heures de travail du poste de soudure et du lapidaire a été faite et transmise à l'atelier intéressé.

-oOo-

Le Comité constate qu'une bonne partie des travaux proposés les mois précédents n'ont pas été faits ; aussi, tout en reconnaissant l'urgence et l'importance d'autres travaux effectués, n'ayant aucun rapport avec le Comité d'Hygiène et Sécurité, il rappelle pour mémoire les travaux suivants dont une certaine partie demeure urgente et pourrait se faire si l'on considère que nous avons le matériel nécessaire :

- mise en place de l'aspiration ;
- construction des capots pour tanks et polisseuses.
- aspiration au décapage.
- Capots sur poste d'affûtage
- Ouverture sur la face Nord de la Salle Saint - Ex.

Le Secrétaire du Comité est chargé de voir avec le Chef de Communauté et le Chef du Service Industriel la possibilité de faire faire des études relatives à des travaux importants : aspiration, etc...

Par suite du gros travail effectué pour le compte de l'Hygiène-Sécurité, au cours de l'année, les problèmes qui se posent diminuent tous les mois ; aussi, sur proposition du Secrétaire du Comité, et afin de garder leur efficacité aux réunions, la périodicité de celles-ci sera modifiée comme suit ; au lieu d'une réunion par mois, il n'y aura qu'une réunion tous les 2 mois. Le Comité reconsidèrera le problème en Octobre.

Prochaine réunion le 8 Juillet 1953.

M. SYLVESTRE.

CALENDRIER du Mois de

JUIN 1953

Lundi 1er	-	18 h. I5, Réunion Equipe Bibliothèque (ainsi que tous les lundis).
Mardi 2	-	18 h. I5 - Réunion Equipe LIEN
		C.C.I.E. - LE CUIRASSE POTEMKINE -
Mercredi 3	-	20 h. 30 - au CHALET
Jeudi 4	-	20 h. 30 - au FAMILIA
Mercredi I0	-	COMMISSION d'ETUDES COMMUNAUTAIRES, à 20 h. 30 au PLANNING.
Vendredi I2	-	CONSEIL GENERAL - 18 h. I5 - au Planing - Mise en place du Nouveau Conseil.
I3 et I4	-	Assemblée Générale de la Confédération des S.C.OP.
Dimanche I4	-	Assemblée Générale ENTENTE COMMUNAUTAIRE à PARIS.
Lundi 15	-	18 h. - Réunion du Conseil Social.
Mercredi I7	-	18 h. Réunion du Bureau C.F.T.C.
Jeudi I8	-	18 h. Réunion du Bureau C.G.T.
Jeudi I8	-	CONSEIL GENERAL - à 18 h. I5 Examen des nouveaux Postulants et Compagnons ; les demandes devront être remises à la Direction avant le lundi 8 juin, dernier délai.
Vendredi 26	-	Réunion COMPAGNONS - 20 H. 45 - Salle St Ex.
Mardi 30	-	Réunion des Chefs de Groupe - 18 h. I5 Bureau du Planing.